



POSER SA QUESTION DE RECHERCHE : PAR OÙ COMMENCER ?

Sylvie Tétreault¹

¹ Ergothérapeute, PhD, Professeur ordinaire HES, HETS&Sa-EESP, Filière ergothérapie, Haute École Spécialisée de Suisse Occidentale, Lausanne, Suisse

Adresse de contact : sylvie.tetreault@eesp.ch

La **Revue Francophone de Recherche en Ergothérapie** est publiée par CARAFE, la Communauté pour l'Avancement de la Recherche Appliquée Francophone en Ergothérapie

doi:10.13096/rfre.v1n1.41

ISSN: 2297-0533. URL: <http://www.rfre.org>



Introduction

Habituellement, la réalisation d'une recherche originale ou de son projet de fin d'étude débute par une réflexion afin de déterminer sa question de recherche. Or, de multiples façons peuvent être envisagées pour amorcer cette démarche. En fait, le choix de la question représente une étape cruciale du processus de recherche. Cette chronique proposera une synthèse de diverses méthodes pour faire émerger sa question.

Partir de soi, de ses expériences, de ses lectures

Très souvent, le choix de la thématique de recherche est guidé par son intérêt personnel, sa situation familiale, une expérience de stage ou une lecture stimulante. Par exemple, une motivation personnelle transparaît dans la question suivante : *Quels sont les bienfaits du chien d'assistance auprès des enfants ayant un trouble du spectre de l'autisme ?* (l'intérêt pour les chiens) ; ou encore dans celle-ci : *Comment utiliser le sport comme modalité favorisant la participation sociale des personnes présentant une déficience intellectuelle ?* (l'intérêt pour le sport). Or la motivation à s'investir dans une étude repose souvent sur un lien affectif (sujet passionnant, intrigant) avec la question proposée. Naturellement, il importe de documenter la pertinence de sa question. Pour cela, il est possible de s'appuyer sur des données statistiques, sociodémographiques ou épidémiologiques. L'absence d'intervention spécifique ou encore les conséquences d'une situation négligée par les écrits scientifiques peuvent aussi justifier la pertinence de la question. Par exemple, dans de nombreux pays industrialisés, il y a un accroissement du nombre de personnes âgées désirant vivre à domicile. Considérant cela, il est pertinent de se poser la question suivante : *Quelles sont les conditions pour favoriser le maintien à domicile des personnes âgées ?* La complexité de certaines situations rencontrées en ergothérapie confirme la nécessité de s'en préoccuper, comme les problèmes de santé mentale associés à une toxicomanie : *Pourquoi faudrait-il intégrer les habitudes de consommation du jeune adulte schizophrène dans son projet de vie ?* En somme, la justesse de la logique qui sous-tend une question doit être considérée, avant de finaliser son choix.

Utiliser les questions classiques

L'élaboration de la question de recherche peut se baser sur un questionnement classique.

- Qui ? Dans le cadre d'une équipe spécialisée, quels professionnels apportent du soutien pour favoriser le maintien à domicile de la personne Alzheimer ?
- Quoi ? Qu'est-ce qui favorise la participation sociale des adultes ayant une surdité congénitale ?
- Où ? Quand ? Dans quelles conditions l'équipe de réadaptation doit-elle intervenir auprès des employeurs potentiels pour favoriser l'embauche de jeunes adultes ayant eu un traumatisme crânien ?
- Comment ? Comment l'unité de posture peut-elle favoriser l'indépendance fonctionnelle lors des activités de la vie quotidienne de l'enfant scolaris e ayant une infirmité motrice c erebrale ?

- Pourquoi, ou plutôt pour quoi faire ? Pourquoi l'ergothérapeute devrait-il intervenir auprès des familles ayant une personne avec un trouble du comportement alimentaire ? Avec quelles ambitions ? Avec quels résultats ?

Cette façon de faire guide la réflexion et précise les éléments constituant la question.

Choisir une cible

Il est possible d'orienter sa question en fonction d'une idée précise. Cette cible peut être : (1) un individu ou un groupe ayant une pathologie ; (2) une situation qui cause préjudice ou qui semble complexe ; (3) une théorie, une approche thérapeutique et les interventions qui s'y rattachent ; (4) l'organisation des soins et de l'offre de service ; (5) un contexte social ou politique. Voici quelques exemples de questions de recherche pour illustrer les différentes cibles pouvant être choisies par le chercheur.

Si la question porte sur l'individu ou un groupe, elle peut prendre les formes suivantes : *De quelle façon un livret de conseils peut-il contribuer à soutenir l'intégration scolaire d'un enfant avec un trouble du spectre de l'autisme ? Quels sont les préalables à acquérir pour permettre la réintégration à domicile de personnes ayant un vécu important en milieu carcéral ? Quelles sont les retombées d'un groupe de prévention des chutes destinées à des personnes âgées ?*

Dans le cas où la personne s'intéresse à une situation qui cause préjudice ou qui est complexe, les questions peuvent être les suivantes : *Comment permettre au jeune enfant polyhandicapé d'avoir accès au jeu ? Quelles stratégies thérapeutiques permettent de faciliter l'accès au logement pour une personne ayant des troubles de santé mentale sévères et persistants ? Quelles sont les modalités à utiliser en ergothérapie pour réactiver l'orientation spatio-temporelle chez les personnes ayant un traumatisme crânien sévère et ayant une amnésie post-traumatique ?*

Lorsque l'individu désire réaliser une recherche portant sur une théorie, une approche thérapeutique et les interventions, différentes questions peuvent être formulées. Voici quelques exemples : *Quelles sont les retombées de la thérapie par contrainte induite sur les habiletés manuelles de l'enfant hémiplégique ? Comment la personne ayant un cancer peut-elle utiliser le modèle Kawa pour prendre conscience de ses forces et de ses stratégies d'adaptation ? Quel est l'apport de la Mesure Canadienne du Rendement Occupationnel dans l'élaboration d'un nouveau projet de vie pour les personnes blessées médullaires ?*

Pour des questions qui concernent l'organisation des soins et l'offre de service, plusieurs possibilités de question s'offrent à l'étudiant et au chercheur : *Quelle est la pratique des ergothérapeutes dans les urgences des centres hospitaliers ? Quelles sont les apports de l'ergothérapeute travaillant de façon préventive auprès des militaires, qui iront dans des zones de combat ? Comment les populations vivant en milieu rural ont-elles accès à des soins en ergothérapie ?*

D'autres questions peuvent permettre d'aborder un contexte social ou politique, par exemple : *De quelles façons les nouvelles réalités sociales sont-elles intégrées dans la formation en ergothérapie ? Quels sont les facteurs qui contribuent à la méconnaissance de l'ergothérapie par les citoyens ? Comment l'ergothérapie est-elle décrite par les décideurs politiques ? De quelle façon permettre la reconnaissance de l'ergothérapeute libéral par les médecins généralistes ?*

Lors de la rédaction de la question de recherche, la faisabilité doit être analysée. Il s'agit de prendre en compte les possibilités de réaliser l'étude à l'intérieur des conditions offertes par l'environnement. Il faut vérifier le temps disponible, l'accès à un financement, les possibilités de collaboration avec les équipes et les personnes visées par la question. Par exemple, si le développement d'un outil d'évaluation ou d'une intervention est désiré, il faut savoir que cela demande davantage de ressources et de temps pour être réalisé, comparativement à un sondage sur la satisfaction suite à une visite à domicile. La notion d'innovation et de nouveauté doit aussi être prise en considération.

Prioriser des moyens mnémotechniques

Différents moyens mnémotechniques existent pour concevoir une question de recherche (tableau 1).

Tableau 1 : Méthodes mnémotechniques pour développer une question de recherche

PICOT	SUCRE	PIVOT	SIROP
Population	Sujet	Population	Sujet
Intervention	Utilité	Interrogation	Intérêt
Comparaison	Connaissance	Variable	Retombée
Outcomes (résultante)	Recherche	Où	Ouverture
Temps	Exploration	Temps	Proposition
<i>Recherche expérimentale</i>	<i>Recherche dans les écrits scientifiques</i>	<i>Recherche exploratoire</i>	<i>Développement théorique ou conceptuel</i>

Le plus connu est l'acronyme PICO(T), qui a été proposée par des chercheurs en sciences infirmières (Polit et Beck, 2014). Cet acronyme sert surtout pour des questions visant des recherches expérimentales ou quasi expérimentales. Par exemple, une étude voulant démontrer les effets d'une intervention visant la sécurité à domicile de la personne ayant des problèmes cognitifs ou encore un programme destiné aux personnes âgées qui leur enseigne la sécurité routière.

Tétreault (2014) a suggéré de nouvelles avenues pour construire sa question de recherche. Pour des recherches dans les écrits scientifiques, l'acronyme SUCRE peut être intéressant. Par exemple, la question peut concerner une recension narrative (Re-

cherche) sur l'engagement occupationnel (Sujet) des femmes incarcérées (Connaissances) en unité médicolégale (Exploration), avant leur libération vers une maison de transition (Utilité). Une autre question pourrait s'articuler autour de ces thèmes : Quels sont les outils disponibles (Connaissances) pour évaluer le fardeau (Sujet) des aidants (Utilité) de personnes ayant la maladie de Parkinson vivant à domicile (Exploration) : une revue systématique (Recherche).

L'acronyme PIVOT concerne les études exploratoires, en voici un exemple : Quelle est la perception parentale (Interrogation) de la participation sociale (Variable) de jeunes (Temps) enfants ayant un trouble du spectre de l'autisme (Population) qui vivent à domicile (Où) ? Un an après l'événement (Temps), quelles sont les retombées (Variable) d'une participation (Interrogation) aux jeux para-olympiques (Où) pour des adolescents ayant une déficience visuelle (Population) ?

Si un développement théorique ou conceptuel est ciblé dans les objectifs de recherche, l'acronyme SIROP peut s'avérer utile pour élaborer sa question, par exemple : quelles sont les composantes d'un nouveau modèle (Proposition de développement) de compétence culturelle en ergothérapie (Sujet) pour interagir (Intérêt) auprès des migrants (Ouverture) ayant un enfant en situation de handicap (Retombées) ? Comment organiser les services (Ouverture) offerts en ergothérapie (Sujet) auprès des personnes en situation d'itinérance (Intérêt + Proposition de développement) afin de favoriser une inclusion harmonieuse dans la société (Retombées) ?

Conclusion

La question de recherche est souvent le point de départ du raisonnement scientifique. Elle émerge souvent suite à une période d'égarement, de doutes et de tentatives diverses. Quatre éléments aideront à mettre en place les conditions favorisant l'émergence de sa question de recherche :

1. **Se connaître.** Quels sont vos goûts personnels, vos compétences et votre compréhension du thème à étudier ? Quels sont vos intérêts en lien avec ce sujet ? Est-ce que la question vous semble motivante et stimulante ?
2. **Explorer les écrits scientifiques sur le sujet.** Que disent les écrits scientifiques sur ce sujet ? Comment cette question a-t-elle été explorée dans le passé ?
3. **Vérifier la faisabilité de la question et l'utilisation potentielle des réponses.** Est-il possible de répondre à cette question en tenant compte de vos conditions de travail (dont la contrainte de temps et la possibilité d'avoir accès aux informations) ? Quelles sont les ressources dont vous disposez pour répondre à votre question ? Comment les résultats pourront-ils servir personnes concernées ?
4. **Choisir un angle d'analyse novateur :** Comment la question contribuera-t-elle au développement des connaissances ? De quelles façons suscitera-t-elle l'intérêt des intervenants, des personnes visées et de leur entourage ?

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Polit, D.F., et Beck, C.T. (2014). *Essentials of Nursing Research. Appraising Evidence for Nursing Practice* (8^e éd.). Philadelphie (PA): Lippincott, Williams & Wilkins.

Tétreault, S. (2014). *Stratégies pour poser sa question de recherche*. Dans S. Tétreault et P. Guillez, *Guide pratique de recherche en réadaptation* (p.33-47). Bruxelles : De Boeck.